

HANNAH ARENDT

PHILOSOPHE CONTEMPORAINE

Hannah Arendt se définissait plutôt comme une spécialiste de la théorie politique, plutôt que comme une philosophe.

Néanmoins ses théories, décrivant la nature et le fonctionnement du totalitarisme ou de la culture moderne, renouvellent en profondeur la philosophie politique.

Voici une présentation des œuvres de cette femme brillante.

Bibliographie

Voici les livres incontournables si vous souhaitez mieux comprendre la pensée de cet auteur :

Poizat JC., *Hannah Arendt, une introduction*, Pocket, Paris, 2013

Collectif, *Totalitarisme et banalité du mal*, PUF, Paris, 2011

Brudny MI., *Hannah Arendt : Essai de biographie intellectuelle*, Grasset, Paris, 2006

Vallée C., *Socrate et la question du totalitarisme*, Ellipses, Paris, 1999

Kristeva J., *Le génie féminin*, Folio, Paris, 2003

Le Ny M., *Hannah Arendt ; Le temps politique des hommes*, l'Harmattan, Paris, 2013

Biographie détaillée

Jeunesse

Hannah Arendt naît à Hanovre en Allemagne en 1906, dans une famille de juifs laïques. Son père, ingénieur, meurt alors qu'elle n'a que 7 ans.

A 18 ans, elle part étudier philosophie et théologie à l'université de Marbourg, où elle suit les cours d'**Heidegger**, avec qui elle entretient une relation secrète et passionnée. Puis elle se rend à Fribourg, et assiste à des conférences d'Husserl. Enfin, elle achève sa formation auprès de Karl Jaspers, à l'université d'Heidelberg. C'est sous la direction de ce dernier qu'elle rédige sa thèse *Le concept d'amour chez Saint Augustin*.

La montée des périls

A partir de 1933, et l'accès d'Hitler au pouvoir, la situation devient dangereuse pour elle en Allemagne. Elle est arrêtée par la Gestapo, et relâchée.

Prenant la mesure de la montée du péril, elle parvient à se rendre en France, où elle travaille à l'accueil des réfugiés qui, comme elle, fuient le nazisme.

Elle divorce de son premier mari, un jeune philosophe allemand, Günther Anders, épousé en 1929, pour se marier avec Heinrich Blücher, un réfugié allemand.

Arrêtée en France, elle est internée au cap de Gurs, d'où elle s'échappe pour le Portugal. Grâce à ses contacts avec un diplomate américain, elle obtient un passeport pour **l'Amérique** et s'installe à New York, d'où elle ne peut qu'assister en spectatrice impuissante à la tragédie en cours.

A New York

Après la guerre, elle intervient en la faveur d'Heidegger, lors du procès qui a été intenté à celui-ci, en raison de son attitude sous le régime nazi.

En 1951, c'est l'année charnière : elle publie son ouvrage fondamental les *Origines du totalitarisme* et entame une série de conférences dans de prestigieuses universités américaines (Princeton, Berkeley, Columbia...). Cette brillante carrière universitaire est encore rare, pour une femme, à cette époque.

Quelques années plus tard, deux autres livres paraîtront, *la Condition de l'homme moderne* (1958) et *la Crise de la culture* (1961), assurant sa célébrité auprès du public.

Elle se rend à Jérusalem pour couvrir le procès d'Eichmann, et en tire un ouvrage de réflexion sur la **banalité du mal**, qui à nouveau rencontre un grand succès, tout en déclenchant une polémique.

En 1963, c'est la consécration, puisqu'elle obtient la chaire de science politique de l'université de Chicago, puis est nommée professeur à l'école de recherche sociale de New York, en 1967. C'est dans cette ville qu'elle meurt en 1975, laissant à la postérité des dizaines de livres, essais ou articles dont plusieurs paraîtront de manière posthume.

Principaux ouvrages

Le Concept d'amour chez Augustin, Rivages, Paris, 2000

Les Origines du totalitarisme, Gallimard, Paris, 2002

Condition de l'homme moderne, Pocket, Paris, 2002

La Crise de la culture, Gallimard, Paris, 1989

Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal, Gallimard, Paris, 2002

De la révolution, Folio, Paris, 2013